

moins grand de fantassins est envoyé du Canada, dans ces bataillons—de sorte que le réservoir en Angleterre devient plus petit; nous devons donc considérer, soit la disparition de nos réserves en Angleterre, soit l'obtention d'un plus grand nombre de recrues en Canada."

LE GOUVERNEMENT D'UNION SOUTIENT LE SERVICE OBLIGATOIRE

Le gouvernement d'union est définitivement et irrévocablement engagé "à la poursuite vigoureuse de la guerre, au maintien de l'effort du Canada au moyen de renforts nécessaires, à la mise en force immédiate de la Loi du service militaire (conscription sélective) et à la coopération la plus étroite avec le gouvernement du Royaume-Uni et ceux des autres Dominions dans toutes les questions concernant la guerre."

Il n'y a rien d'incertain ni de vague dans ce langage, que nous avons copié dans le manifeste du premier ministre publié après la formation du Gouvernement d'union. Il signifie qu'une action rapide, sûre et décisive sera prise pour renforcer nos forces au front et faire que la gloire du Canada se maintienne dans les rangs des alliés.

LA POLITIQUE DE LAURIER

D'un autre côté, la politique de Sir Wilfrid Laurier, qui dirige les forces de l'opposition dans la prochaine élection, est clairement et définitivement contre la conscription, et est, de plus, une politique d'incertitude, de retard et de délai. Sir Wilfrid lui-même est irrévocablement opposé à la conscription. La politique qu'il poursuivra, s'il revient au pouvoir est indiquée, dans son manifeste électoral, comme suit:

"Quant à ce qui concerne la présente Loi du service militaire, ma politique sera de ne pas procéder plus loin dans l'application de cette loi avant que le peuple n'ait eu une occasion de se prononcer sur elle, par voie d'un référendum. Je m'engage moi-même sur-le-champ à soumettre cette loi au peuple, et, avec mes partisans, de mettre à exécution les désirs de la majorité de la nation tels qu'ils auront été exprimés."

Analysez un moment cette attitude. Nous sommes actuellement au milieu d'une élection, dont la préparation prendra au gouvernement de deux à trois mois, temps qu'il ne pourra consacrer à la poursuite de la guerre, et si Sir Wilfrid est élu, nous aurons une autre élection, sous la forme d'un référendum, ce qui prendra au moins trois mois; et durant ce temps, les préparatifs de guerre de la nation, de ce côté-ci de l'Atlantique, seront arrêtés.

Supposons que, par un référendum, le peuple vote contre la